

III DIMANCHE DE PÂQUE – 15 avril 2018

AINSI EST-IL ÉCRIT QUE LE CHRIST SOUFFRIRAIT, QU'IL RESSUSCITERAIT D'ENTRE LES MORTS LE TROISIÈME JOUR - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Lc 24,35-48

À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain. Comme ils en parlaient encore, lui-même fut présent au milieu d'eux, et leur dit : « La paix soit avec vous ! » Saisis de frayeur et de crainte, ils croyaient voir un esprit. Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous bouleversés ? Et pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur ? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi ! Touchez-moi, regardez : un esprit n'a pas de chair ni d'os comme vous constatez que j'en ai. » Après cette parole, il leur montra ses mains et ses pieds. Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. Jésus leur dit : « Avez-vous ici quelque chose à manger ? » Ils lui présentèrent une part de poisson grillé qu'il prit et mangea devant eux. Puis il leur déclara : « Voici les paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous : Il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes. » Alors il ouvrit leur intelligence à la compréhension des Écritures. Il leur dit : « Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, et que la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. À vous d'en être les témoins.

Pour la communauté la parole et le pain sont le lieu de la rencontre avec le Christ ressuscité. C'est ce qu'écrit l'évangéliste Luc dans le dernier chapitre de son évangile, celui de la rencontre de Jésus avec les disciples d'Emmaüs, desquels nous voyons maintenant les dernières répliques. Les disciples d'Emmaüs sont donc retournés à Jérusalem où ils se sont réunis avec le reste de la communauté et ils racontent l'expérience et comment ils l'ont reconnu au partage du pain. Luc est le seul évangéliste qui, racontant l'épisode de la dernière cène, ajoute, après avoir rompu le pain et l'avoir donné aux disciples : "Faites ceci en mémoire de moi". C'est dans le partage du pain que se manifeste la présence du Christ ressuscité, et le sens de l'eucharistie. Jésus, fils de Dieu, se fait pain, nourriture vitale, pour que ceux qui l'accueillent soient capables à leur tour de se faire pain en partageant leur vie pour les autres. Ils font ainsi l'expérience du Christ ressuscité, ayant en eux la plénitude de la condition divine.

« Comme ils en parlaient encore, » écrit l'évangéliste « lui-même (Jésus) fut présent au milieu d'eux, ». Ceci est la caractéristique de la manifestation de Jésus, au centre de la communauté, non pas devant ni au dessus, ce qui signifierait une possible hiérarchie de personnes plus proches ou plus éloignées. Jésus est au centre, position d'où il n'absorbe l'énergie de personne mais d'où il communique à tous la sienne pour ensuite les envoyer.

« Et il leur dit : "La paix soit avec vous !" » Il faudrait plutôt traduire « paix à vous » car il s'agit d'un don et non pas d'un souhait ou d'une invitation. Quand Jésus se manifeste, la première chose qu'il fait est de communiquer le don de la vie en plénitude. Nous savons que le mot hébreu 'Shalom' indique tout ce qui concourt au bien-être de la personne.

Mais les disciples, écrit l'évangéliste : « Saisis de frayeur et de crainte, ils croyaient voir un esprit. » Pourquoi ? Pour eux la mort était la fin de tout et ils ne pouvaient pas croire qu'une personne puisse passer indemne à travers la mort. Alors c'est Jésus qui doit les reconforter et il va même jusqu'à les inviter à le regarder et même le toucher. Il leur fait voir ses mains et ses pieds, c'est bien lui, le Jésus qu'ils ont connu mais avec une caractéristique particulière car il leur dit « c'est bien moi ! » littéralement « je suis ! » qui est le nom même de Dieu. Jésus veut leur faire comprendre que non seulement la mort n'a pas interrompu son existence mais elle lui permet de se manifester dans la plénitude de la condition divine.

Or, eux sont réticents à croire, alors Jésus va jusqu'à les inviter à manger, à lui donner quelque chose à manger, et ils lui offrent, écrit Luc, « *une part de poisson grillé* ». Le poisson et le pain nous rappellent l'épisode du partage des pains et des poissons qui anticipe le sens de l'eucharistie. Encore une fois, c'est dans le partage de ce que l'on est et de ce que l'on a que l'on expérimente la présence du Seigneur.

Les disciples croient que Jésus est un esprit, mais il se manifeste comme une personne qui a la condition divine, celle-ci n'annule pas la condition physique mais la dilate, la transfigure. Saint Paul dans ses lettres va jusqu'à parler de 'corps spirituel'. C'est donc réellement Jésus qui se manifeste aux siens.

Et puis Jésus rappelle les paroles qu'il avait dites mais qu'ils n'ont pas compris. Il dit « *Voici les paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous* » mais Jésus est encore avec eux, cependant d'une manière différente, plus intense. En effet « *Il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes* » dit Jésus, et cette division des écritures indique qu'elles (toutes les écritures) parlent de lui. Et de quoi parlent les écritures ? Du projet du créateur sur l'humanité qui se réalise pleinement en Jésus. Mais pour que les disciples comprennent cela Jésus « *ouvrit leur intelligence à la compréhension des Écritures.* » Un esprit fermé ne peut pas comprendre la nouveauté. Saint Paul va jusqu'à dire qu'il y a comme un voile sur les écritures et ce voile est enlevé à travers Christ. C'est à dire que l'écriture doit être interprété avec le même esprit qui l'a inspiré, et quel esprit ? Celui de l'amour du créateur pour ses créatures.

Et la recommandation finale de Jésus se réfère au début de l'évangile avec la prédication de Jean Baptiste, en faisant abstraction du baptême. En effet la dernière chose que dit Jésus est « *que la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations,* » les 'nations' désignent les païens et la 'conversion' signifie un changement radical de vie, non plus vivre pour soi mais pour les autres. Quant au 'pardon des péchés', par péchés il ne faut pas comprendre les fautes que commettent les hommes mais la mauvaise direction que prise dans la vie passée. Alors Jésus assure que lorsqu'il y a un changement d'orientation dans sa propre vie (non plus vivre pour soi mais pour les autres), le passé est complètement effacé.

Et puis il y a une pointe que Luc écrit : « *.. en commençant par Jérusalem.* » Jésus envoie ses disciples vers les païens mais le premier endroit où ces peuples païens doivent se convertir est Jérusalem, siège de l'institution religieuse, c'est elle la plus nécessaire de conversion à l'évangile de Jésus.